

« L'ALLIANCE »

de la société civile pour l'environnement

Comité de pilotage - 6 septembre 2005
Domaine de Longchamp, Paris

Eléments de Compte rendu

Compte-rendu réalisé à partir des notes prises par Sarah Maréchal, Jean-François Maréchal, Eric Julien et Thierry Thouvenot, et à partir de la retranscription des ateliers et des notes de synthèse envoyées par les participants

SOMMAIRE

- A) INTERVENTION D'OUVERTURE**
- B) INTERVENTIONS DES PARTICIPANTS**
- C) INTRODUCTION AU TRAVAIL EN ATELIER**
- D) THEMES PROPOSE POUR LES ATELIERS**
- E) COMPTE-RENDU DES ATELIERS**
- F) PROCHAINES ETAPES ET CONCLUSIONS**

A) INTERVENTION D'OUVERTURE, par Daniel Richard (Président WWF-France) :

Cinq facteurs réduisent l'efficacité de nos actions communes:

- la **complexité** des situations auxquelles nous sommes confrontés ; elle nécessite de rassembler nos savoirs-faire pour maîtriser des situations et des phénomènes de plus en plus complexes,
- l'**urgence** : nos délais de réaction sont souvent trop longs par rapport aux contraintes de temps dans lesquelles nous devons agir,
- la force de **désinformation** de "ceux d'en face",
- le caractère **invisible** des phénomènes ; de plus en plus les événements qui se produisent se passent à partir de données que nous ignorons et lorsque nous les découvrons il est souvent trop tard,
- la force de la **culture dominante**, industrielle, technique, économique, qui nous enferme dans un paradigme pathologique

Il résulte de tout cela que nous subissons une **perte de pouvoir générale**. (voir par exemple notre inefficacité actuelle à contrer les projets comme les incinérateurs)

Nous devons construire une Alliance, **centrée davantage sur l'action** que sur le discours, **afin d'être plus efficaces ensemble** dans nos actions et de construire un nouveau type de pouvoir.

La Charte de l'Environnement nous offre par exemple une opportunité concrète de construire une telle Alliance, et d'agir efficacement sur le plan juridique.

Cette Alliance ne vise pas une fusion des différents acteurs, mais une collaboration qui **respecte l'identité et la biodiversité de chaque association concernée**.

Elle s'inscrit dans le cadre de la société civile, pour l'instant française, hors des institutions politiques.

Nous avons donc, pour avancer dans la construction de cette Alliance, au moins cinq questions majeures à résoudre:

- le nom,
- la structure et le mode de gouvernance
- le mode de gestion en commun des crises et des prises de décision,
- les règles de cooptation pour entrées et sorties des nouveaux membres de l'Alliance,
- la gestion des relations avec les politiques, la justice, les médias, les scientifiques
- la participation en tant qu'Alliance aux manifestations publiques,
- le financement

Il s'agit de donner une « chance au futur », et pour cela, d'être créatifs dans la constitution de cette Alliance.

Face à l'urgence terrible à laquelle nous avons à faire face, et dont nous sommes tous conscients, cette initiative est une aventure collective... dans laquelle nous faisons du mieux que nous pouvons.

B) INTERVENTIONS DES PARTICIPANTS, suite à celle de Daniel Richard

CRII / GEN (Corinne Lepage) .

Excellente initiative.

Sur le plan juridique franco français nous devons tenir compte de plusieurs facteurs : la pénurie d'outils, la question de l'indépendance des magistrats et celle des tribunaux administratifs.

Nous avons donc intérêt à ouvrir sur le plan européen, utiliser le droit communautaire qui donne davantage de moyens d'action et la possibilité de saisir la Cour européenne des Droits de l'Homme.

Nous devons tenir compte de ce que le secret est en train de réapparaître en France au niveau des hommes politiques et de la haute fonction publique.

Nous devons également tenir compte de ce que le principe de précaution est inexistant en France.

Enfin nous devons entrer dans une le logique de front juridique et gagner en créant des précédents qui nous permettent d'avancer. Nous devons nous souvenir que la complexité dont parlait Daniel est très souvent organisée par ceux à qui elle profite : ce qui nous semble complexe est simple pour d'autres (OGM en plein champ, par exemple).

Confédération paysanne (Alexandre Platerier)

Nous devons faire des tribunes à partir des batailles juridiques et communiquer autour des procès et des actions que nous intentons.

La solidarité est à construire au niveau européen car au niveau français on va être coincés : les pouvoirs publics sont du côté des pollueurs.

La question est : jusqu'où est-on prêt à aller dans nos actions ?

Greenpeace (Yannick Jadot) .

Il est important de partager largement le diagnostic entre les membres de l'Alliance, en amont (cf OGMS, nucléaire,...) . Nous avons a priori une analyse qui rejoint celle de Daniel sur la plupart des points. Il reste à creuser et approfondir de nombreux aspects sur lesquels il peut y avoir des controverses. Ceci nous semble essentiel avant de nous engager dans l'action. À noter qu'il est plus facile au niveau local de changer les choses par rapport au niveau national.

Attention à la Charte : elle est très connotée politiquement (Chirac) ; elle est également très incomplète : le principe pollueur / payeur n'y figure pas. Enfin il nous semble qu'il faut éviter de se centrer uniquement dans une perspective juridique.

> Réponse de Daniel Richard : La Charte est un texte neuf, c'est une entrée en matière possible, mais pas forcément nécessaire, pour le projet d'Alliance. Il est néanmoins très important que le juridique fasse partie du corps de l'Alliance.

C.F.D.T (Jean-Pierre Bompard).

Il est important de *tenir les deux bouts*, de tenir compte de la tension créée par les reconversions énergétiques sur le plan social ,qui peuvent entraîner des ajustements en termes de suppressions

d'emplois. Exemple : les parcelles d' O G. M. détruite par les militants, avec les conséquences pour les exploitants, ou la sortie du nucléaire qui demanderait 140.000 personnes à reconverter.
Il faut tout remettre à plat.

Fondation Nicolas Hulot (Jean-Pierre Le Danff)

Nous sommes très heureux de cette initiative.

Jusqu'à présent, le mouvement écologique, n'a pas réussi à gagner la guerre. Il faut changer de paradigme.

1. Proposer un diagnostic : éléments indispensables avant l'action, qui doit porter sur les thèmes de nos actions et porter également sur nos façons de faire : peut-être utilisons nous des vieilles méthodes ? La complexité est liée à la nature systémique des problèmes auxquels nous sommes confrontés.
2. Il faut tout mettre à plat avant de déterminer ce que nous devons faire. Élaborer une vision, puis une stratégie commune. Et déterminer le rôle de chacun selon sa spécificité.

Les Amis de la Terre (Fabrice Flipo).

Nous avons envie de faire des choses mais nous ne savons pas comment. Nous sommes un peu ici en observation.

Nécessité de construire un diagnostic partagé.

Réserves sur l'utilisation de la Charte, qui ne semble pas le meilleur moyen.

Importance de la question de l'emploi.

Sciences citoyennes (André Cicocella).

Excellente initiative.

Nous avons besoin de développer et d'organiser une expertise à partir du mouvement citoyen, pour nous opposer aux travaux et aux expertises des pouvoirs publics. (« tiers scientifique »)

Il existe des financements en Ile de France (EPICRI ?) pour des projets citoyens et pour les institutions de recherche. À nous de les obtenir et de les utiliser

Nous devons opérer une critique des sciences productivistes essentiellement tournées sur l'obtention économique de résultats.

IL faut que le débat ait lieu en France : cf ITER, REACH, études sur les ondes électromagnétiques...

Nous devons également nous pencher sur la question des alertes et des lanceurs d'alerte. Nous considérons que nous sommes actuellement en pleine illégalité. Des pressions inadmissibles sont faites sur les lanceurs d'alerte. Il est important d'obtenir une loi de protection des lanceurs d'alerte.

Cheminements (Jean-Claude Diebolt).

Très motivé par l'initiative.

Nous avons actuellement en base de données recensé 1 500 000 actions innovantes. Cette matière est à disposition.

D'accord pour un diagnostic, à condition qu'il ne retarde pas l'action. L'action empêche pas la réflexion.

Il faut ouvrir un chantier pour construire du juridique à partir de la Charte, en le reliant à l'action.

Les Amis du Vent (Serge Orru)

Alliance me fait penser à deux termes : **alliés**, synonyme de force et de renforcement ; **anse**, qui me fait penser à l'anse de la marmite qu'il faut prendre à deux mains, la gauche et la droite ; et penser à l'**anse**

de la côte de où l'on peut se mettre à l'abri.

Comment être plus efficace seul face aux médias à la pub et à la culture dominante ? Nous avons besoin de nous faire des alliés pour propager nos actions.

Fait-il forcément être d'accord sur le diagnostic ?

Un axe fort : la question des incinérateurs. Outre les dangers de la toxicité, c'est le symbole du jetable.

Objectif Bio 2007 (Philippe Desbrosses).

Je soutiens l'initiative, qui est dans « l'air du temps »

Je suis frappé par l'agressivité manifestée par l'opinion envers les institutions, surtout nationales.

Je pense que le principal levier pour nous est d'ordre politique. Donc, nous devons profiter de 2007 pour agir auprès de la population (4 scrutins, y compris dans les Chambres d'Agriculture). Il est indispensable de passer par l'opinion publique car les décideurs sont du côté des pollueurs.

Paroles de nature (Corinne Arnould)

Rappelons que les peuples premiers sont les premiers à subir nos erreurs. Ils vont disparaître avant nous. Ils sont prêts à nous aider à changer de paradigme, à sortir du tout économique, à revenir à des rapports à l'environnement respectueux de la nature. Profitons de leur présence, pour quelques temps, encore, pour nous en inspirer.

Je suis d'accord sur le fait qu'entre diagnostic et actions c'est un va-et-vient. Il ne faut pas repousser l'action sous prétexte du diagnostic.

Nous avons besoin de maintenir notre diversité et nous avons besoin de **bienveillance**, de la part des grands vis-à-vis des petits, de la part des anciens vis-à-vis des nouveaux...

Le singulier universel (Mohammed Taleb).

L'idée de la société civile est importante : affirmons l'autonomie de la société civile (par rapport au monde marchand) comme condition de sa fécondité.

Faire en sorte que ce projet d'Alliance ne soit pas pollué par la mentalité de la théorie du complot. C'est une civilisation historique qu'il faut changer.

Expertise, actions... Nous renvoient à la question du temps ! Le temps court de la résistance. Le temps plus long de l'imaginaire.

Intelligence Verte (Alain Duez)

Et la décroissance ?

Société française pour le droit de l'environnement (Philippe Billet).

Ne pas utiliser la Charte parce qu'elle est connotée politiquement ? Ce serait une erreur.

Attention, la Charte ne marque pas l'an zéro » du Droit.

On peut la faire évoluer à condition de l'utiliser au maximum. Elle va bien au-delà du principe de précaution, elle recèle énormément de potentiel si nous savons nous en servir. Reste à bien l'expliquer.

Interactions TP / TS (Transformation Sociale, Transformation Personnelle) – Ivan Maltcheff

L'Alliance peut être le lieu pour nous engager dans de nouveaux paradigmes :

- . nous passons beaucoup de temps à analyser et à débattre et pas beaucoup de temps à construire le futur
- . utilisons l'intelligence du coeur.
- . soyons ce vers quoi nous voulons tendre : oublions nos egos. L'Alliance doit être le lieu d'un changement personnel.

France Nature Environnement (FNE) – Bernard Buisson

Il y a déjà eu des tentatives de coordination il y a quelques années.
 Il existe un réseau de juristes (avocats, profs de droit,...) qui font du contentieux.
 De quel instrument juridique avons-nous besoin ? Initions du contentieux intelligent ; construisons une stratégie juridique. Ayons une stratégie préalable, pour engager des moyens juridiques lourds.
 A FNE, nous avons ces outils.
 Nous sommes enthousiastes de participer à cette Alliance

ARUTAM - Carrefour des Peuples Premiers (Johanna Schipper).

Nécessité d'un changement de paradigme, d'une réflexion artistique et culturelle
 Se battre *pour* plutôt que *contre*, pour sortir du dualisme.
 Il y a dans le droit une notion d'équité qui va au-delà du dualisme.
 Valoriser nos richesses, valoriser l'abondance.

CRII / GEN (C Lepage)

Utiliser le levier du Droit pour faire exécuter et condamner suite au décisions. (par exemple, la France a été condamnée à 20 millions d'euros sur les filets dérivants, + astreinte, car viol d'une décision communautaire)

Plate-forme Commerce Equitable (Jérémy Déraivin).

Le consommateur détient un rôle fondamental : « révolution du porte-monnaie » Quel espace lui offre-t-on pour lui proposer des alternatives, pour qu'il trouve les actions qu'il pourrait mener ?

Action Consommation (Véronique Gallais)

Changer de paradigme, dénoncer tout en proposant des alternatives : par exemple, la tendance actuelle de la distribution et de la consommation est d'aller vers le hard discount : plus de produits pour moins d'argent. On précipite vers la précarité. Soyons attentifs aux orientations des consommateurs.

Conseil National de l'Ordre des Architectes (Patrice Genest) .

Au-delà des « coups » pncuels : aller vers une sensibilisation de l'opinion publique, sans passer forcément par des rapports de force avec les autorités. Nous devons montrer quelles sont les véritables alternatives aux consommateurs. Nous devons mener des actions de diffusion d'informations au coeur de l'opinion publique, pour « mettre en appétit » pour le développement durable.

C. L. C. V (Dorothee Quickert-Menzel)

Pas forcément facile pour le consommateur de trouver des alternatives (cf les veilles)
 Nous avons des moyens juridiques, la Charte nous en apporte de nouveaux : nous devons nous en servir.
 Nous avons des acteurs qui pourraient faire des actions regroupées sur des thèmes précis. Nous devons

nous fixer un objectif précis pour ce groupe, voir si ça prend et ensuite continuer et généraliser.
Opportunité d'actions de terrain locales (CLCV bien implantée)

ADOME (Michel Giran)

Nous disposons aujourd'hui de nouveaux outils informatiques extrêmement performants que nous pouvons développer dans le cadre de l'Alliance, indispensables pour animer le réseau et dont la philosophie est celle du réseau.

> Remarque de Daniel Richard : l'Alliance, telle que nous la concevons, est d'abord un lien. Ce lien il peut résulter de l'utilisation de ces outils technologiques qui permettent de le rendre léger bien que consistant.

Réseau Cheminements (Jean-Claude Diebolt).

De Longchamp à Arles ? Quelles cooptations ? À quelle échelle ? Locales, régionales ou nationales ?

Fondation Nicolas Hulot (Jean-Pierre Le Danff).

Nous avons des réserves sur la Charte car elle est le reflet d'un paradigme existant et nous voulons justement changer ce paradigme pour changer la société.

Nous ne sommes pas sûrs que le consommateur soit prêt à changer dans ces termes.

L'importance de l'information et de la sensibilisation est immense. Nous devons donner envie d'aller vers un autre mode de vie. L'impact des médias et notamment de la TV est essentiel.

Comment l'Alliance peut-elle faire du lobbying auprès des médias ? (par exemple, réseau de bénévoles au Canada qui fait de la veille médiatique)

WWF (Daniel Richard)

Prendre en considération le pouvoir de l'électeur et celui du consommateur.

Objectif Bio 2007 (P Desbrosses)

Il se perd une exploitation agricole tous les 1/4 d'heure, à raison de 5 emplois par exploitation...
Nécessité de relocaliser l'économie.

Action Consommation (V Gallais).

Nous pensons qu'il faut s'adresser aux gens d'abord comme à des humains pour les interpeller sur le plan humain et citoyen plutôt que comme consommateurs ou des électeurs.

C) INTRODUCTION AU TRAVAIL EN ATELIER

(Jean-François Maréchal et Eric Julien)

Les ateliers sont organisés en mode « Open Space », ce qui est en résonance avec les principes évoqués auparavant.

Principes généraux, pour favoriser la participation :

- Liberté
- Ouverture
- Créativité
- Mobilité
- Enthousiasme

Les participants proposent librement un thème d'atelier. Les ateliers retenus sont ceux pour lesquels les participants ont le plus voté. (voir ci-dessous)

Les ateliers s'articulent autour de la question :

« Comment faire pour être plus efficaces » ensemble ? «

D) THEMES PROPOSES POUR LES ATELIERS

(27 thèmes, classés par ordre décroissant de votes des participants)

Comment organiser l'Alliance et comment répartir le travail et les responsabilités : qui fait quoi ?

Porteur du thème : Thierry Thouvenot, WWF
15 votes

Quelle organisation pour la nouvelle Alliance avec l'objectif de respecter la diversité de chacun ?

Porteur du thème : Chantal Jacquet, WWF
ce thème est associé au précédent

Gouvernance de l'Alliance

Porteur du thème : Daniel Richard, WWF
1 vote
Ce thème est associé aux précédents

Mise en oeuvre des actions inventoriées : quelle coordination au quotidien au sein de l'Alliance ?

Porteur du thème : Pierre Bousquet

Avec quel diagnostic, pour quel paradigme ?,quelle vision ? D'où partons nous et où allons nous ?

Porteur du thème : Jean-Pierre Le Danff

Créer et imaginer le futur avec les citoyens

Porteur du thème : I. Maltcheff, Interactions
Thème associé au précédent

Progresser vers une culture publique, collective, porteuse d'une transformation du modèle dominant.

Porteur du thème : J.C. Diebolt, Cheminements
14 votes

Emploi et environnement

J.P. Bompard, C.F.D.T.
9 votes

Comment rendre le consommateur / citoyen / homme ou femme, conscient de l'impact de son acte d'achat sur la Société/ l'environnement?

Porteur du thème : Chantal Jacquet, WWF France
9 votes

Un événement pour montrer les alternatives : faire autrement, ça marche !

Porteur de thèmes : Jérémie Déravin , Plate-forme Commerce équitable

Un événement pour fédérer les O.N. G / acteurs sociaux de l'environnement

Porteur du thème : Benoît Busson
7 votes
Thème associé au précédent

Soyons drôles ! Créons du désir...

Porteur du thème : Joanna Schipper (ARUTAM)

Poser la question de nos représentations de la nature et de leur transformation : le nouveau paradigme comme changement actuel

Porteur du thème : Mohamed Taleb, Le singulier universel
1 vote

Les outils et méthodes pour relier nos compétences diverses dans une même toile de sens

Porteur du thème : Michel Giran, Adome
9 votes

Plate-forme locale de sensibilisation et de lobbying sur les alternatives énergétiques (maîtrise / renouvelable)

Porteur du thème : Yannick Jadot, Greenpeace

Transdisciplinarité et nouveaux paradigmes scientifiques. Montrer la fécondité de l'approche systémique et le lien entre science / écologie / transformation sociale. Outil / action : créer un réseau transdisciplinaire d'enseignants, de professeurs, de chercheurs entre l'Université et la société civile.

Porteur du thème : Mohamed Taleb
1 vote

Méthodologies (d'action) et cohérence (crédibilité) : faire en sorte que nos propositions soient bien perçues et comprises .

Porteur de thèmes : Philippe Desbrosses, Objectif Bio 2007
3 votes

Procédures de cooptation des membres de l'alliance

Porteur du thème : Daniel Richard
deux votes

Préserver la santé en protégeant l'environnement : appel de Paris : diffusion

Porteur du thème : Marie Vigorie, Artac

Objectif bio 2007

porteur du thème : A. Duez
deux votes

Comment passer de l'intention à la réalisation de l'Alliance ?

Porteur du thème : Éric Julien, Tchendukua
un vote

Aller vers une réduction de l'utilisation des pesticides au plan national

Porteur du thème : Nadine Lauverjat , M.D.R.G. F.
un vote

Articulations et coordination entre échelles d'intervention (d' acteurs, de territoires, de thématiques)

Porteur du thème : Jean-Claude Diebolt, Cheminements

Créer un rapport de forces : jusqu'au est-on prêt à aller ?

Porteur du thème : Alexandre Platerier
trois votes

Comment s'inspirer, pour nourrir les nouveaux paradigmes, des sociétés racines ?

Porteur du thème : Éric Julien
un vote

Témoignage et prise en compte d'exemple venant des peuples premiers

Porteur du thème : Corinne Arnould, Paroles de Nature

Comment partager les désirs et des priorités ; quelle méthode ?

Porteur du thème : Flipo

>> Les ateliers retenus sont :

1. Pourquoi cette alliance ?
2. Rire, oser le désir
3. Comment faire vivre la charte ?
4. Environnement et emploi
5. Comment on s'organise : la gouvernance de l'Alliance
6. Événement

E) COMPTE-RENDU DES ATELIERS

Premier atelier : Pourquoi cette alliance ?

Il y en a marre :

- des difficultés
- en tant que citoyen, d' être dépossédé des questions d'environnement
- du décalage entre choix politiques et nos attentes
- du désenchantement
- de voir les ONG travailler de façon trop cloisonnée

Pour quoi ?

- proposer un processus qui permette de nouveaux paradigmes
- construire une culture partagée commune aux organisations non-gouvernementales
- retrouver une transversalité dans les milieux de l'environnement
- se donner des objectifs partagés à court et à moyen terme
- susciter l'émergence d'une nouvelle culture
- nous reconnecter avec nos désirs par rapport à ceux que le modèle dominant nous impose
- se réapproprier notre futur

Comment ?

- en donnant de l'importance au process par rapport au contenu
- en impliquant les citoyens
- en proposant un processus participatif qui favorise l'émergence d'une nouvelle culture et d'un nouveau paradigme,
- en investissant dans les initiatives existantes
- en partant des besoins actuels et futurs des citoyens, santé, sécurité, emploi, qualité de vie,
- en imaginant une approche qui permette l'expression du plus grand nombre
- en identifiant des initiatives fortes, qui soient à la mesure de la crise écologique et de son caractère d'urgence(provoquer des électrochocs)
- en sollicitant des personnalités fortes
- en revisitant nos modes de communication, en sensibilisant plus qu'en informant , en mobilisant les artistes, en posant des actes concrets(cf. anti- pub)

Deuxième atelier : Rire, oser le désir

- oser le regard de l'autre
- oser l'impossible
- entrer dans le mouvement, la dynamique, que donne le rire
- aller vers les ruptures ; s'ouvrir aux changements
- cesser de rajouter de l'info à de l'info
- prendre du temps pour ce qui ne semble pas tout de suite efficace = gagner du temps

Importance du langage : attention aux mots qu'on utilise

Nous proposons de créer un atelier sur le langage dans un but de vigilance et de création :

Vigilance, pour se réapproprier notre langage, utilisé mal à propos, perverti, détourné par la publicité ou les médias,

Création, pour inventer des mots permettant de rendre compte de nos imaginations et de nos désirs

S'inspirer de l'exemple des peuples premiers : donner un espace aux mots inventés.

« Des fées et non des faits... pour un maximum d'effet ! »

+ en complément : notes de Johanna Schipper (Arutam), Initiatrice et rapporteur de l'atelier

Participants : Mohammed Taleb (Singulier Universel), Corinne Arnould (Paroles de Nature), Françoise Lafargue-Mitterrand (L'Envol)

L'atelier a été inspiré par une posture chère aux Peuples Premiers : il faut se battre POUR une cause, et non CONTRE quelque chose. Lorsque l'on dénonce un problème, on finit souvent par faire partie de ce même problème.

D'autre part, l'idée de devoir changer de paradigme est revenue souvent lors du tour de table qui a été réalisé durant la matinée d'ouverture du Forum. Or l'humour, ou le non-sens cher aux Anglais (c'est-à-dire l'absurde) est un excellent moyen de donner une dimension supplémentaire au discours, en dédramatisant le message tout en gardant l'essentiel de ce dernier.

Durant la tenue de l'atelier, ont émergé les idées suivantes :

a) L'importance de la dynamique qu'il convient d'insuffler à l'Alliance. Un mouvement écologique et solidaire ne peut être statique, il doit danser au rythme du cœur. Concrètement, cela peut se traduire par un centre fort autour duquel les initiatives ou les actions gravitent ou circulent librement et en lien les unes avec les autres. C'est une spirale joyeuse qui permet de sortir du cercle vicieux des raisonnements dualistes.

b) La vigilance à avoir sur le vocabulaire employé lors des actions et des échanges, au sein

de l'Alliance ou dans les communications vis-à-vis de l'extérieur. Notre langage est pollué par le langage marchand, à travers des termes comme « efficacité », « optimiser » ou « responsabilité »... Il serait intéressant de remplacer ce vocabulaire par un autre, plus adéquat ou ajusté à ce que l'Alliance souhaite être. Préférer donc la « fertilité » à « l'efficacité », la « grandeur » à « l'optimisation », ou « l'intelligence » à la « responsabilité ». Nos champs d'actions sont le lieu de labours féconds. Les mots ne sont pas neutres. Ils peuvent faire perdurer à notre insu les anciens paradigmes ou les valeurs de ceux que nous sommes censés contester. Cette réflexion a également débouché sur le fait que les produits industriels détiennent aujourd'hui le monopole de la création de « bonheur », de la « pureté » et de la « liberté » à travers les slogans publicitaires qui nous les vendent. Par conséquent, toute personne qui s'oppose à cette logique est forcément dans le camp du « malheur », de la « saleté - vieillesse » et de la « coercition ». Pourtant... Le meilleur des possibles appartient à l'écologie citoyenne. Il faut donc refuser de se faire déposséder du langage positif et imagé, et refuser la pollution de notre propre langage par le langage marchand. Des fées et non des faits... Pour un maximum d'effet !

c) Enfin, ce qui limite cette liberté qui vient du cœur et qui entretient un lien intime avec le rire, c'est le regard des autres... Ou plus exactement ce que l'on suppose être ce regard. Ce qui nous permet de dire que la peur est un frein à l'imaginaire, que la gêne empêche plaisir... Devenir gourmand de nos potentiels, c'est aussi inscrire le plaisir au centre de l'action écologique. Les associations sollicitées pour nourrir l'Alliance s'épuiseront si elles ne trouvent pas de plaisir dans leur engagement commun.

La proposition que l'atelier a souhaité faire à l'Alliance est d'initier un espace de création autour du langage, pour offrir de nouveaux dres vrais traduisant au plus près ce mouvement commun vers une terre plus belle. Cet atelier laisserait une place d'honneur aux langues minoritaires des Peuples Premiers, et aux mots qu'ils emploient pour raconter « les » mondes dans lesquels nous vivons. Ce groupe uni autour de la poésie, du pur débat, de la philosophie, n'existe que pour le plaisir du sens et des sens et s'inscrit dans une temporalité qui n'est pas celle de l'action immédiate. Cependant, il constitue le laboratoire complémentaire à l'action et est en lien intime avec l'Alliance. Cet espace peut prendre la forme d'une soirée autour du conte, d'un café-débat, d'une journée littéraire...

Le récit d'un conte a enchanté les participants à l'atelier :
une vieille femme qui, après avoir crié sur tous les toits que la vie était méchante, s'adresse à la terre entière en déversant sa colère du haut d'une montagne. « La vie est méchante ! la vie est méchante ! », ne s'arrête-t-elle pas de dire. « La vie est m... La vie est m... », répond l'écho. « La vie aime et chante », répond l'écho à la vieille.

OSEZ LE QUI RIRE PERMET L'OUVERTURE DU CŒUR !

Troisième atelier : Comment faire vivre la Charte de l'Environnement?

Comment la vulgariser ? Comment constituer un pôle d' O.N. G., qui l'applique et la fasse vivre ?

Nous proposons la **création d'un guide** à destination des Associations.

La Charte est une rupture ; elle intervient après une crise chronique de l'environnement (O. G. M. , E.S.B., dérèglements climatiques, réchauffement...)

Objectifs : dédramatiser l'approche de la Charte ; la déconnecter de la connotation politique : la Charte n'est pas Chirac.

Expliquer la charte : ce qu'elle est, ce qu'elle n'est pas :

- montrer ce qu'elle implique au niveau de l'Etat, des personnes, des contentieux
- mettre en évidence les éléments manquants

Méthodologie : comment se servir de la Charte ?

Montrer le rôle de l'Alliance :

- en amont : fédérer les expériences, intégrer la Charte aux textes de loi, montrer les outils faisant partie du texte ; expliquer la saisine du conseil constitutionnel, comment agir auprès des élus ;
- en aval, faire passer la Charte au niveau de l'Education Nationale, avec un outil pédagogique, la vulgariser au niveau des citoyens et provoquer un engagement personnel de leur part.

Au niveau des contentieux :

- partage d'expériences
- mode d'emploi
- mettre à disposition des associations un dossier complet

Quatrième atelier : Environnement et emploi

Fiscalité par rapport à écologie : évaluation des sortes de fiscalité.

Reconnaissance des métiers de l'environnement.

Nécessité d'échanges et de dialogue entre ceux qui s'occupent de l'environnement à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise.

Renforcer les aspects de recherche, d'éducation et de formation sur ces enjeux là ; il faut développer l'expertise.

Nécessité d'avoir une action au niveau Europe pour bénéficier des expériences et des aides européennes.

+ en complément : notes de Jean-Pierre Bompard (CFDT), initiateur et rapporteur du groupe

Cet atelier a abordé de nombreux thèmes et a proposé à l'Alliance cinq pistes de travail. Cet atelier a donc échangé, dans un esprit d'ouverture, sur les points suivants :

1) création d'emplois dans le secteur de l'environnement

Malgré des incertitudes sur le volume global d'emplois potentiels, il a été admis que les divers champs couverts par les activités en faveur de l'environnement sont des créateurs d'emplois.

Ces emplois sont à resituer dans une problématique du développement durable¹

Mais ces emplois doivent donner un travail de qualité et ne pas donner lieu à une dévalorisation que l'on observe bien dans le secteur « social ». Il faut donc réétudier la fiscalité appliquée à l'écologie, principalement pour le secteur associatif. Le monde associatif qui prend en charge de nombreuses questions environnementales doit bénéficier d'un traitement spécifique.

2) environnement et insertion

Dans la droite ligne du point précédent, il est souligné le rôle important du monde associatif dans l'insertion des publics en difficulté. Les emplois-jeunes ont été regrettés.

De manière générale, les missions de service public des associations doivent être valorisées.

3) l'opposition emploi et environnement

Cet aspect est fort. De nombreux exemples soulignent la difficulté à concilier protection de l'environnement et défense de l'emploi. Des progrès réglementaires ont été enregistrés, mais lorsque l'emploi est en jeu dans une entreprise, les salariés menacés refusent le

¹ Y compris en intégrant un quatrième pilier « culturel » à la définition admise du développement durable.

dialogue avec les défenseurs de l'environnement. Des salariés utilisent, même parfois, la menace environnementale pour essayer de faire aboutir leurs revendications.

4) emploi et réchauffement climatique

Cette question cruciale montre les enjeux macro-économiques du débat contre l'émission de gaz à effet de serre. Il s'agit de secteurs entiers et stratégiques qui doivent repenser leurs modes de fonctionnement (l'automobile, le transport aérien, l'agriculture...). Nos manières de consommer sont directement interpellées. Tous ces chantiers sont considérables et même s'il y a urgence, il faudra du temps et de la négociation pour aboutir. Ceci étant, la régulation internationale si elle est indispensable (application du protocole de Kyoto, ou son dépassement à venir) ne doit pas empêcher les initiatives plus modestes. Au niveau de l'Europe, de la France², de manière locale, toutes les réductions d'émissions de gaz à effet de serre doivent être soutenues (par des prix incitatifs et une fiscalité adaptée). On ne peut attendre que tous les pays du monde se mettent d'accord pour agir.

5) la couverture conventionnelle des salariés de l'environnement

Même si tous les salariés ne sont pas dans des situations identiques, il faut progresser dans la reconnaissance de ces métiers. Mais pour faire une convention collective, il faut, outre des syndicats de ces professions, des employeurs organisés et représentatifs. L'Etat ne peut qu'encourager une telle démarche, comme il l'a fait pour les métiers de l'insertion pratiqués par les missions locales.

6) l'environnement n'est pas qu'un métier « hors marché »

Ce point a fait l'objet de long débat. Il recouvre des oppositions assez habituelles, entre des défenseurs d'une logique économique et ceux plus impliqués dans des régulations « non-marchandes ». Ceci étant les multinationales de l'environnement existent et il faut les impliquer, par le biais de la responsabilité sociale des entreprises³, dans de meilleures pratiques.

7) la nécessité de l'alliance

Cette structuration souple et respectueuse des cultures organisationnelles différentes est apparue comme indispensable. Il est donc souhaité la poursuite de ce type de réunion.

Cinq pistes à approfondir, ou un exemple de programme à venir.

a) Revoir la fiscalité directe et indirecte en fonction d'objectifs environnementaux.

Au moment, où un débat s'instaure sur la fiscalité, dont celle liée au pétrole, l'alliance devrait définir des points durs d'une fiscalité écologique. Cela ne se construira pas sans difficultés, mais si on ne veut pas laisser les divers groupes de pression l'emporter, il faut lancer la réflexion.

b) Les métiers de l'environnement

² La France a annoncé l'objectif de diviser par 4 ses émissions de CO2 d'ici 2050.

³ La RSE est un élément constitutif du développement durable.

Ce chantier est identifiant pour de nombreux salariés⁴, il pourrait à échéance de quelques années aboutir.

- c) Construire l'échange et le dialogue entre les « environnementalistes » et les diverses parties prenantes de l'entreprise. L'entreprise ne peut plus vivre, sans se préoccuper des règles ou interrogations des défenseurs du développement durable. Cet axe passe par des accords négociés de RSE qui intègrent des acteurs extérieurs à l'entreprise. Mais ces acteurs ou groupe d'acteurs devront être légitimes.
- d) Renforcer la recherche, l'éducation et la formation à l'environnement.
On est ici à la fois dans le champ de la puissance publique et dans la sphère plus proche du marché. La recherche doit renforcer sa capacité d'expertise de manière contradictoire et transparente. L'éducation initiale ou tout au long de sa vie doit s'emparer des questions environnementales.
- e) Agir au niveau européen.
Cet espace régional doit permettre les confrontations des bonnes pratiques, même si l'action mondiale est indispensable.

⁴ On ne parle pas ici du statut des bénévoles.

Cinquième atelier : Comment on s'organise : la gouvernance de l'Alliance

Principes :

Etre créatifs
Se placer dans la durée
Un nombre restreint de personnes
Un groupe / un mandat
Pré-définir les thèmes

Situation de crise demande vitesse de réactions
Situation dans un processus continu demande de la représentativité

Mutualisation des compétences

Qu'est-ce qui existe ?

- FNE : expertises réparties localement, plus coordination nationale.
- RAC : Force : mise en réseau d'expertises ; faiblesse : manque de visibilité.

Imaginer des structures conformes aux valeurs de l'Alliance : diversité, légèreté, réactivité...

Quelles fonctions pour l'Alliance ?

Pas une fusion, plutôt une task force
, Prévoir des groupes de projets dédiés à des sujets précis et limités dans le temps proposer des solutions

Etre là où on est faibles, interpeller les politiques, proposer des solutions alternatives
Avoir une plate-forme pour interpeller les politiques pour les échéances de 2007 (?)

Participation budgétaire des associations ? Proposition : en pourcentage du budget de chacun, dédié à des actions décidées au niveau de l'Alliance, avec engagement annuel

Participation des citoyens : pétition (?)

Arles : moyens de l'alliance pour médiatiser notre action

Sixième atelier : Événement

Un événement pour « montrer » les alternatives

Point de départ de notre réflexion : l'avis des enfants : en faire les ambassadeurs de ce projet, thème :

Qu'est-ce que tu veux faire pour sauver la planète ?

Événement autour de grands thèmes déterminés avec les enfants ambassadeurs du projet

espaces alternatifs :

- résultats visibles pour les donateurs
- colloques, expertises
- le public vient pour s'impliquer sur le projet
- transparence
- sortir du catastrophisme

Signes symboliques représentant l'opération

Institutionnaliser le projet

- passer à l'action
- voir les résultats concrets année après année

+ en complément : notes de Jérémie DERA VIN (Plate forme Commerce équitable), rapporteur du groupe

Participants : Eric JULIEN / Philippe DESBROSSES / Jérémie DERA VIN

« Les Anges gardiens de la Planète ».

Le premier évènement interactif et transparent au profit de l'environnement

Préambule : quels objectifs ?

- Donner au grand public la possibilité de s'investir concrètement et de façon ludique en faveur de la Planète
- Mettre en œuvre des projets pérennes et mobilisateurs en faveur de l'environnement
- Répondre aux attentes du public en matière de transparence et de visibilité des actions menées
- Fédérer les acteurs du milieu au sein d'un projet dynamique et utile
- Mettre en place un nouveau mode de mobilisation autour des enjeux environnementaux

1. En amont : Définir un projet innovant correspondant aux attentes du grand public en matière d'environnement

a. Outils proposés :

Organisation d'un concours* auprès des enfants pour identifier 5 projets majeurs en faveur de la Planète

Le principe : 5 projets – 5 Anges gardiens

Méthodologie :

- a. Recueil d'information en amont auprès des enfants
 - Quels sont les besoins exprimés par les enfants concernant l'environnement ?
 - Quelles sont pour eux les priorités ? S'ils pouvaient mettre en œuvre 5 projets majeurs, lesquels seraient-ils ?
- b. Rédaction d'une grille de questions pour sélectionner 5 candidats (futurs anges gardiens) – sous forme d'un jeu pédagogique
- c. Analyse des résultats du concours :
 - Identification (suivant les réponses recueillies par les enfants) de 5 axes d'actions (projet) prioritaires se déclinant autour des enjeux suivants (exemples à titre indicatif) :
 - Energie / Ressources
 - Consommation solidaire / Eco-produits
 - Déforestation
 - Peuples premiers
 - Eau
 - Agriculture biologique
 - Sélection de 5 Anges gardiens ayant pour responsabilité de représenter un projet.
- A l'issue du concours, 5 enfants sont élus « Ange gardien de la Planète » et deviennent ambassadeur d'un projet phare en faveur de la planète.

* Partenariat : Education Nationale, Supports spécialisés du type « Mon petit quotidien », « Panda Magazine », « Géo Junior », « Coccinelle »... Le concours est conçu sous forme d'un questionnaire à visée pédagogique reprenant les grands thèmes des problématiques environnementales – rédigés par les spécialistes du domaine.

2. **Création d'un évènement avec un objectif majeur** : Sortir de la parole et entrer dans l'action.

« *Les Anges gardiens de la Planète* » Ma Planète j'y tiens, j'me bouge !

a . Le concept : la participation active du public en faveur des projets et la visibilité des résultats d'année en année

1ère édition : Le projet fonctionne comme un évènement annuel qui sert de « rampe de lancement » à 5 projets majeurs

.2eme édition : L'année suivante le public vient découvrir les résultats du projet financé l'année précédente.

Mots clé du projet :

- Transparence
- Traçabilité
- Mobilisation / participation
- Action concrète
- Pédagogie par l'action et l'émerveillement

b . L'outil : Un espace multidimensionnel qui conjuguerait :

Un mini-salon qui présenterait 5 pôles reprenant les projets retenus. Exemple :

- Un pôle sur les alternatives en matière d'agriculture BIO
- Un pôle sur les alternatives énergétiques (solaire, recyclage...)
- Un pôle sur la déforestation et les projets qui fonctionnent pour lutter contre le problème...
- Un pôle sur le commerce équitable
- Un pôle sur les peuples premiers et leur vision et solutions pour sauver la Planète...

Sur le fonctionnement du salon, une innovation majeure : sur le prix de chaque entrée serait retenu une somme qui irait dans les 5 caisses des projets sélectionnés. Le visiteur de vent dès lors acteur de premier dans la réalisation concrète des actions menées par l'Alliance (dimension participative forte).

Chaque pôle serait animé par un spécialiste qui présenterait plusieurs ateliers sur son sujet – donnant ainsi au public la possibilité de passer à l'action et d'étudier de façon concrète la faisabilité des alternatives proposées.

Un espace Présentations des projets et de leurs enjeux et objectifs :

5 projets – 5 tribunes mixtes partagées par les adultes et les Anges gardiens pour présenter les 5 projets retenus

5 espaces où les spécialistes et les enfants se tiennent la main pour s'adresser au public

- Chaque spécialiste y trouve une tribune pour exprimer le sujet ainsi que ses problématiques, ses enjeux et les solutions existantes
- Chaque Ange gardien y présente son projet phare et se fait le porte-parole des objectifs de son sujet

3. Le financement des projets

- Mise de fond initiale des différents membres de l'Alliance pour impulser le projet
- Une partie du prix d'entrée de l'évènement (mini-salon) est reversé sur chacun des 5 projets sélectionnés.
- Un système de prélèvement sur Carte Bancaire (voir crédit coopératif cf. Eric JULIEN)
- Appel de fonds durant le salon sur le stand de chacun des projets
- Eco-produits dérivés : des objets symboliques vendus à un euro servent de monnaie d'échange avec le public – ex : stickers, sachets de graines bio etc...avec un slogan du type : J'me bouge pour ma Planète, Ma Planète j'y tiens, j'me bouge !

F) PROCHAINES ETAPES ET CONCLUSIONS

Enthousiasme de la majorité des participants pour l'initiative

« Un essai a été marqué, reste à le transformer »

Nécessité de se donner du temps... et du plaisir

Une prochaine réunion du Comité de Pilotage est nécessaire, notamment pour mieux cerner les objectifs et les modalités d'un événement de l'Alliance en 2006

> date fixée par la suite : **20 octobre 2005, de 14h à 18h30, Domaine de Longchamp, Paris**

Une cellule d'organisation se constitue volontairement pour aider les organisateurs de la réunion du 6 septembre à coordonner la suite des travaux de l'Alliance : Yannick Jadot (Greenpeace), Anne de Bethencourt (Fondation Nicolas Hulot), Serge Orru (Festival du Vent), Michel Giran (ADOME)

A cette cellule se joindront ultérieurement les personnes qui, après réflexion et/ou consultation de leurs structures, souhaitent participer à la coordination de l'Alliance.